

Après ces nouveaux et inutiles efforts, les protestants essayèrent le moyen de la prière, et des prières publiques furent demandées dans les temples ou dans des "meetings" pour le retour de cette pauvre égarée. Mais on ne réussit pas, et comme il s'agissait de prémanir contre un tel exemple, on prêcha le dimanche suivant en termes énergiques sur l'apostasie : c'est ainsi que l'on qualifiait l'acte de conscience qu'allait accomplir cette âme généreuse. Ce n'était pas assez pour ce monde, peu soucieux de ce qui touche à l'éternité ; il eut recours à l'outrage, et l'on répandit le bruit qu'elle était folle.

Chacun sut bientôt que notre intéressante convertie devait être baptisée la veille de Noël ; un certain nombre de protestants, parmi lesquels sept ou huit ministres, voulurent se donner la satisfaction de voir avec quelle pompe les catholiques allaient faire valoir aux yeux des fidèles cette brillante conquête. Dans l'opinion de ces messieurs, la cérémonie ne pouvait se faire qu'au moment de la messe de minuit. Aussi l'église Saint-Joseph fut-elle comble, au point que toute circulation était devenue impossible, tant la foule remplissait jusqu'aux plus étroits passages. Cependant l'office se termina et Miss Mac-Lane n'avait pas paru. Aucun préparatif d'ailleurs ne semblait pronostiquer qu'une cérémonie nouvelle dût se produire. Il était temps, pour les moins timides de cette foule curieuse et avide de critique, d'aller aux informations. S'adressant donc à un Père qui traversait l'église, quelques-uns lui deman-